

Chapitre 3

LE TERRORISME

et l'organisation État islamique

En 2014,

on assiste à un tournant en Irak. Une partie du territoire du pays est conquise par un mouvement terroriste appelé Daech ou organisation État Islamique en Irak et au levant.

Le 29 juin 2014, son chef, Abou Bakr Al Baghdadi, s'autoproclame Calife, disposant des pouvoirs politiques et religieux sur tous les territoires qu'il contrôle.

Il demande à tous les musulmans de se soumettre à son autorité.

Cette conquête est facilitée par le fait qu'à l'époque en Irak, il règne une grande instabilité politique depuis l'intervention américaine et la destitution de Saddam Hussein en 2003. Cette instabilité politique est renforcée par une tension entre musulmans sunnites et musulmans chiites.

Les origines de Daech

On peut situer les prémices de Daech en 2004 dans des prisons en Irak où sont enfermés des hauts gradés de l'armée de Saddam Hussein et des terroristes aguerris d'Al-Qaïda. Bien qu'ils ne soient pas tout à fait en phase l'un avec l'autre, ces deux groupes se trouvent un intérêt commun et décident d'unir leurs forces contre le pouvoir en place à leur sortie de prison.



Le chef de l'organisation Etat islamique, Abou Bakr Al-Baghdadi, s'adressant aux fidèles musulmans dans la mosquée Al-Nouri, à Mossoul, en Irak. Image extraite d'une vidéo de propagande diffusée le 5 juillet 2014 par Al-Furqan Media. - / AFP

Daech est créée officiellement le 13 octobre 2006 par le rassemblement de groupes armés djihadistes irakiens, dont fait partie Al-Qaïda. Au cours de l'année qui va suivre, la branche irakienne d'Al-Qaïda va se dissoudre dans l'organisation État islamique.



L'église Saint-Thomas après la libération de Mossoul

Une appellation mensongère

Bien que dans sa dénomination en français il y a le mot «État», Daech ne peut pas être considéré comme un état au sens du droit international parce qu'il est un mouvement terroriste.

Il y a 197 états dans le monde qui se reconnaissent les uns les autres... Même en temps de guerre. Ils ont une langue, un drapeau, un territoire, une entité politique reconnue... Or, l'organisation État islamique n'est reconnue par aucun état au monde ni par aucune organisation internationale.

Bien que dans sa dénomination en français, il y a aussi le mot «islamique» et bien que différents groupes terroristes islamistes

dans le monde lui prêtent allégeance, la grande majorité des musulmans ne reconnaissent pas les agissements terroristes de Daech.

Son idéologie est salafiste djihadiste, c'est-à-dire qu'elle prône l'action armée

En France, par exemple, les fédérations et les responsables de mosquées ont lancé de manière unitaire un «appel des musulmans de France» contre Daech le 15 septembre 2014 : «*Nous condamnons fermement les exactions commises par l'organisation Daech [...] à l'encontre des civils en Irak et en Syrie parmi les chré-*

tiens, les Yézédis, les Kurdes, les Turcomans, les musulmans chiites ou sunnites, les humanitaires, les journalistes», écrivent les signataires de cet appel¹.

Son idéologie est salafiste djihadiste, c'est-à-dire qu'elle prône l'action armée et promeut le retour à la religion des origines comme une base idéologique pour justifier la violence et la terreur.

¹ Source : AFP, le 16 septembre 2014

Une arrivée au pouvoir facilitée

Daech a pris facilement le pouvoir dans le nord de l'Irak en proposant, dans un premier temps, une aide sociale à la population qui connaît de nombreuses pénuries dans les domaines de l'alimentation, de la santé, de l'éducation, des services publics. En effet, un litre d'eau potable coûte trois fois plus cher qu'un litre d'essence et un plateau d'œufs vaut deux semaines de salaire.

Sur le plan politique, Daech soumet les tribus locales et leur impose de soutenir sa politique de terreur.

Sur le plan religieux, Daech redonne de l'espoir aux musulmans

sunnites qui subissent des brigades et des exactions depuis l'arrivée des musulmans chiites au pouvoir fin 2005 à la suite des élections démocratiques. Rappelons qu'en Irak, les musulmans représentent 99 % de la population et se répartissent en 62 % de chiites et 37 % de sunnites².

Sur le plan militaire, Daech bénéficie du soutien tactique et matériel des anciens responsables de l'armée de Saddam Hussein, ce qui lui donne accès à de nombreux équipements (armes, véhicules, moyens de transmission...), et ce avec des contreparties financières.

² Source : Œuvre d'Orient



Drapeau de l'organisation État islamique
© Mitolesdf Wikimedia

Semer le chaos et la terreur

En juin 2014, Daech a pris possession de la ville de Mossoul et a été accueilli favorablement par les habitants musulmans dont certains ont été soulagés de voir un ordre sunnite se rétablir.

Mais rapidement des lois strictes ont été appliquées en particulier vis-à-vis des communautés qui ne sont pas sunnites, dont les chrétiens et les yézidis. Un ultimatum leur a été imposé : soit elles se convertissaient à l'islam, soit elles partent, soit elles étaient tuées. Beaucoup de familles sont parties, laissant tout derrière elles.

Elles se sont d'abord réfugiées dans les villages chrétiens avoisinants de la plaine de Ninive. Puis, dans la nuit du 6 au 7 août 2014, tous les habitants de ces villages ont été chassés et se sont réfugiés au Kurdistan irakien tout proche. Le Kurdistan est une région politi-

quement autonome disposant de sa propre armée, les Peshmerga, fortement opposée à Daech.

La stratégie de Daech consiste à favoriser le chaos afin d'épuiser et déstabiliser les structures étatiques.

La stratégie de Daech consiste à favoriser le chaos afin d'épuiser et déstabiliser les structures étatiques par la violence extrême. Il s'agit de provoquer des réactions démesurées de la part des États qu'il combat. Ces réactions violentes impactent directement la population puisque les combattants de Daech vivent au milieu d'elle. Daech apparaît alors comme un rempart et obtient dans un premier temps le soutien de la population. Cette méthode s'appuie sur une propagande in-

cessante renforcée par une très bonne utilisation des moyens de communication.

Ainsi, avec 17 000 morts civils rien qu'en 2014, l'Irak est le pays au monde qui compte le plus grand nombre de morts du terrorisme, devant le Nigéria, l'Afghanistan, le Pakistan, la Syrie, la Somalie ².

En août 2018, 1,9 million de personnes sont encore déplacées à l'intérieur du pays, selon le BCAH (Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU), dont 590 000 dans le gouvernorat de Ninive. D'après la même source, 8,7 millions de personnes étaient dans le besoin en juin 2018, dont près de la moitié sont des d'enfants.

² source : Global Terrorism Database / Institute for Economics and Peace

